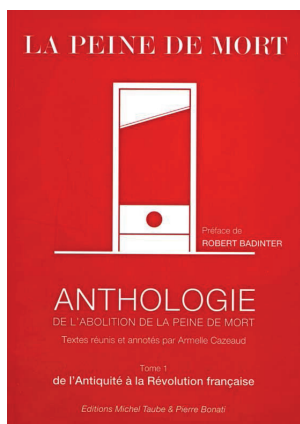


opinion-internationale.com/anthologie



L'Anthologie de l'abolition de la peine de mort Une œuvre pour l'histoire, une œuvre pour construire l'avenir de l'abolition

Les Editions Michel Taube et Monsieur Pierre Bonati publient l'Anthologie intégrale de l'abolition de la peine de mort. Un condensé unique de la pensée abolitionniste de l'Antiquité à nos jours, composé de plus de 200 textes de la littérature française et mondiale.

Quelques auteurs parmi les 47 auteurs du tome 1 :

Platon, Aristote, Cervantes, Pascal, Montesquieu, Rousseau, Beccaria, Voltaire, Diderot, Condorcet, Sade, Kant...

« C'est une polyphonie d'arguments que nous propose ce recueil, une œuvre utile que chaque abolitionniste sera heureux d'avoir près de lui pour poursuivre le combat »

Robert Badinter, extrait de la préface.

Le Tome 1 est paru : de l'Antiquité à la Révolution française

Le tome 2 (le XIXème siècle)

paraître en décembre 2012.

Le tome 3 (du XXème siècle à nos jours) en mars 2013.



S'informer... pour s'engager contre la peine de mort

Dans le monde entier, la peine de mort est un enjeu de débat et à la fois un critère, parmi les plus récents, de civilisation. Les Editions Michel Taube, qui publient le magazine international des droits de l'homme www.opinion-internationale.com, souhaitent œuvrer à l'abolition universelle de la peine de mort par les échanges de points de vue et un plaidoyer politique international.

INFORMER – La rubrique **Abolir la peine de mort** de www.opinion-internationale.com couvre les grands événements, les enjeux et l'actualité des acteurs qui luttent contre la peine de mort dans le monde.

Au cœur de l'actu, **OI** couvre le référendum californien du 6 novembre et les élections présidentielles américaines sur l'abolition de la peine de mort avec un dossier exclusif :

- Paroles d'Américains « They Tell Us About Death Penalty »
- Entretien exclusif avec Laurent Fabius, Ministre français des affaires étrangères,
- « Le référendum sur la proposition 34 : un moment Californien ? »
- « Arguments pour un débat sur la peine de mort aux Etats-Unis », par Marc Jacquand, universitaire américain

S'ENGAGER – Plaider pour l'abolition universelle de la peine de mort, approfondir les raisons d'abolir et tenter de la partager avec les partisans de la peine de mort dans les pays rétentionnistes, OI développe un programme de plaidoyer :

- POUR l'instauration d'une Journée nationale pour l'abolition universelle de la peine de mort en France et dans tous les pays abolitionnistes.

- POUR l'abolition de la peine de mort dans les pays du printemps arabe : lobbying, études, rencontres.



Michel Taube, un éditeur engagé pour l'abolition universelle de la peine de mort

Citoyen engagé, Michel Taube a créé et dirigé l'ONG Ensemble contre la peine de mort de 2000 à 2007 et mené dans ce cadre de nombreuses actions de sensibilisation (Congrès mondiaux...) et de lobbying au service de l'abolition : organisation de 3 Congrès mondiaux, création de la Journée (10 octobre) et de la Coalition mondiales contre la peine de mort, inscription de l'abolition dans la Constitution de la Vème République en 2007, médiatisation et mobilisation internationales (dès 2005) pour les infirmières bulgares condamnées à mort en Libye jusqu'à leur libération en 2007.



Editeur et écrivain, Michel Taube est l'auteur de 3 ouvrages (On n'en a pas fini avec le Front national en 1998, Lettre ouverte aux Américains pour l'abolition de la peine de mort (2000) et l'Amérique qui tue (Michel Lafon, 2004), et de nombreux articles dans la presse dont Nous sommes tous des juifs noirs (Libération 2005). Dirigeant des éditions l'écart (10 essais publiés de 1998 à 2002) et de Too-gezer, le magazine de la terre et des hommes de 2007 à 2010.

Consultant en communication et relations publiques, Michel Taube et son équipe ont mené plusieurs actions : rétablissement en 2011 du programme Envie d'agir du ministère de la Jeunesse et des sports ; campagne « Je vote priorité logement » pendant la présidentielle et les législatives 2012 ; programme SafirLab de mobilisation de jeunes acteurs du changement venus du monde arabe ; direction déléguée d'un magazine en préparation.

S'informer pour s'engager avec www.opinion-internationale.com Le premier magazine international des droits de l'homme

OI est un magazine non partisan et indépendant qui accompagne l'opinion internationale qui revendique partout dans le monde le respect des droits de l'homme, liberté, justice et respect de la Terre et des Hommes, en réunissant ces voix qui s'expriment dans leur complexité et leur diversité.

OI propose des interviews exclusives, des articles pour mieux comprendre et des dossiers de fond, pour réfléchir au-delà de l'actu. **OI** est organisé autour de 5 rubriques : **Le monde d'OI / Abolir la peine de mort / Elles, Ils s'engagent / Cœur de star / Paroles de citoyens / l'édito de Michel Taube.**

S'ENGAGER : en juin 2013, dans le prolongement du 1er Tour du monde du développement durable tenu à Paris en avril 2010 et de la rubrique « Elles / Ils s'engagent », **OI** organise à Paris le **Forum mondial des Talents citoyens, le Lab.** **OI** et ses partenaires réunissent à Paris des porteurs de bonnes pratiques engagés dans des chantiers prioritaires créateurs de citoyenneté.

Remerciements à Pierre Bonati et Jacques Trief (ARBP)

Pourquoi vous être lancée dans cette Anthologie ?

J'ai commencé à travailler à cette anthologie il y a dix ans, à partir d'une idée de Michel Taube, à l'époque président d'Ensemble Contre la Peine de Mort. Il souhaitait publier un article sur « littérature et peine de mort ». J'ai pris comme point de départ des auteurs connus tels Hugo, Camus, Dumas, ainsi que des appareils critiques qui accompagnaient certaines éditions et des ouvrages spécialisés. L'association Ensemble Contre la Peine de Mort dont je fus membre pendant 7 ans en a publié, en 2006, de courts extraits. Mais aujourd'hui ce sont près de 200 textes qui sont réunis : nous avons là une histoire quasi complète du long cheminement de la pensée littéraire vers l'abolition de la peine de mort en France.

Comment la littérature s'est-elle emparée de la question de l'abolition ?

La littérature a progressivement investi cette question de façon militante, à partir du XVIII^e siècle. Mais j'ai choisi de commencer mes recherches dès l'Antiquité et surtout à partir des Temps modernes. Il m'a paru nécessaire de décrire la réalité de la peine de mort et celle de ses supplices à partir du XIV^e siècle afin de mieux comprendre les termes des débats et les interrogations de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Certains textes nourrissent déjà une réflexion abolitionniste, même si elle n'en est qu'à ses prémices. Ainsi l'on dénonce, dès le XV^e siècle, la disproportion entre le crime et le châtement. C'est le cas de l'Utopie de Thomas More, dans laquelle l'auteur écrit que le vol puni de mort ne peut qu'inciter le voleur à commettre un meurtre. Mais si je ne devais retenir qu'un texte de cette période qui court du XIV^e siècle au milieu du XVIII^e siècle, ce serait, outre celui de Thomas More, celui de Blaise Pascal. Dans le début de sa quatorzième lettre des Provinciales, Pascal affirme que le droit de mettre à mort un homme ne relève que de la volonté divine qui s'exerce au travers du pouvoir politique. Sinon la peine de mort ne peut être légitime, car son application varie en fonction des passions humaines. Certes il s'agit là d'une condamnation relative du châtement suprême. Mais commence ici le long cheminement vers une restriction du champ d'application de la peine de mort jusqu'à son abolition définitive.

Quels arguments emploie la littérature pour dénoncer la peine de mort ?

Ainsi, plusieurs idées vont se développer au cours des siècles. Celle de l'innocence, évoquée par Isabelle de Charrière ou Condorcet, qui écrit même un Essai sur l'application de l'analyse à la probabilité des décisions rendues à la pluralité des voix, me paraît un premier pas qui progressera au XIX^e siècle vers le respect de la personne humaine. En appliquant la peine de mort, on ne défend plus la société, on commet un meurtre légal. Victor Hugo, dans Le dernier jour d'un condamné, construit ce texte, entre autres, sur ce principe. On ne sait rien de cet

homme, surtout pas le crime dont il est accusé, simplement qu'il va mourir et que la société a décidé de le tuer de sang-froid. Dostoïevski, lui-même victime d'un simulacre d'exécution étant jeune, écrit dans L'Idiot : « Non, on n'a pas le droit de traiter un homme ainsi. » Sade, dans La philosophie dans le boudoir prend lui aussi ce parti : « [...] La loi qui attende à la vie d'un homme est impraticable, injuste et inadmissible. » Quant à Albert Camus, il qualifie la peine de mort de souillure dont la société a honte. Son père vomit après avoir assisté à une exécution qu'il pensait pourtant être juste. Un argument se renforce, statistiques à l'appui, à partir du XIX^e siècle : ce châtement n'est pas dissuasif. Combien de criminels ont assisté à une exécution ? De plus, le spectacle de la mort nourrit la violence. Jules Valles, fervent abolitionniste, décrit les derniers jours de Lemaire, dans son journal Le Nain Jaune de mars 1867, en insistant sur l'appétit morbide des foules, montrant ainsi que la peine de mort ne peut dissuader, puisqu'elle est source d'exaltation. Balzac, au contraire, dans son roman Le Curé de village qualifie « le dernier jour d'un condamné », de « sombre élogie, inutile plaidoyer contre la peine de mort, ce grand soutien des sociétés... ». Les écrivains abolitionnistes luttent toujours contre cette affirmation, qui ne peut être prouvée, selon laquelle la peine de mort serait un rempart contre le crime. Au XIX^e siècle, certains auteurs pensent que c'est en changeant la société que ce châtement deviendra inutile. Cette opinion recouvre un large éventail politique. George Sand la défend dans sa correspondance. Victor Hugo en fait la démonstration

dans Claude Gueux. De même dans Choses Vues, en 1847, lors de sa visite à Marquet, il décrit son humanité et sa volonté de rédemption. Marquet découvre dans le milieu carcéral certaines occupations qui auraient pu le transformer. C'est d'ailleurs un autre argument pour les abolitionnistes : il s'agit d'une peine irréparable. D'autres auteurs comme Marcel Aymé condamnent la peine de mort parce qu'ils ne croient pas en la justice. Sur un mode humoristique, dans la pièce de théâtre : La tête des autres, il attaque féroce les procureurs. La peine de mort est aussi une arme politique, bien évidemment pendant les révolutions, qui justifie ce châti-

ment pour préserver une société en construction. Or les écrivains abolitionnistes ont tous dénoncé cet argument. J'ajoute d'ailleurs que Victor Hugo et George Sand ont réclamé l'amnistie pour les communards. La peine capitale fut aussi utilisée pour maintenir le système en place durant l'apartheid, ce dont témoigne André Brink ou Breyten Breytebach. Le XX^e siècle est également un siècle militant, où l'on peut être surpris que Prévert ait écrit un texte sur le sujet. Les romans policiers français, américains sont aussi l'occasion de dénoncer cette peine. James Lee Burke le fait de façon inlassable. En revanche le thème de la peine de mort n'est parfois qu'un prétexte à l'intrigue. J'ai retenu La tête d'un homme de George Simenon pour cette raison.

Tous les écrivains furent-ils abolitionnistes ?

Loin de là ! Tout d'abord, comme le défendait souvent Michel Taube lorsqu'il dirigeait Ensemble contre la peine de mort, on ne peut comprendre la spécificité de cette question si l'on ne mesure pas combien les plus humanistes des philosophes ont légitimé et défendu la peine de mort : Montesquieu, Spinoza, Rousseau, Kant, tous ont été « pro-peine de mort », au nom de leur double lutte contre leur principal ennemi : la rupture du contrat social par la mort violente causée par un criminel, l'anarchie dans l'organisation des affaires humaines. Par ailleurs, les écrivains, les littéraires furent davantage en pointe et précurseurs de l'abolition que les philosophes. Plus proches des réalités et de la psychologie humaines (notamment celle des criminels et des acteurs de la justice),

les écrivains ont peut-être senti plus humainement l'horreur de la peine capitale. Ainsi, ai-je constaté que les plus fervents abolitionnistes avaient assisté à des exécutions ou en avaient été des témoins indirects. A partir de cette expérience personnelle, ils ont su construire une éthique abolitionniste. Cependant, il y eut de nombreux partisans de la peine de mort dans la littérature : Charles Baudelaire, en fut un, très virulent, dans son journal : Mon cœur mis à nu. Je me répète, mais Balzac était partisan de la peine de mort ! Stendhal aussi ! Même si on cite souvent Le Rouge et le Noir pour dénoncer la peine de mort, il ne faut pas oublier que Julien Sorel reconnaît son crime, assume

ce châtement au nom de sa fierté d'âme et de sa recherche d'absolu. Certains écrivains ne furent pas fondamentalement abolitionnistes : c'est le cas d'Alexandre Dumas qui estime que les exécutions ne doivent pas être publiques et que, de plus, la peine de mort ne peut être supprimée tant que le degré de civilisation nécessaire à une société n'est pas atteint. Il soutiendra cette thèse lors de son séjour en Sicile, dans L'Indépendante, le journal qu'il fonde en 1860 à Palerme. C'est pourquoi, si cette anthologie se veut résolument militante et engagée, on y retrouve aussi des auteurs partisans de la peine de mort afin de mieux expliciter les enjeux du débat au fil du temps.

Au final, la littérature a-t-elle œuvré au combat pour l'abolition de la peine de mort ?

Oui ! Cette anthologie montre à sa manière ô combien, pour en arriver à l'abolition en 1981, il a fallu de combats, dont six débats parlementaires depuis la Révolution française. D'ailleurs de grands écrivains ont pris position lors de ces débats, Victor Hugo évidemment, Jean Jaurès, Lamartine. Les écrivains ont préparé le terrain, les esprits devrais-je dire. Ils ont utilisé la force de l'imaginaire pour convaincre. Leurs textes ont semé un doute fertile, ouvert la voie à une réflexion abolitionniste. Au final, je pense que tant que la peine de mort sévira dans le monde, on continuera d'écrire sur le sujet.

Armelle Cazeaud

Participez à la souscription de l'Anthologie et soutenez le combat abolitionniste

Participez à la souscription de l'Anthologie de l'abolition de la peine de mort

Le tome 1 de l'Anthologie est disponible. Les Editions Michel Taube et Monsieur Pierre Bonati lancent une souscription pour pouvoir éditer les 2 tomes restant (le XIX^e siècle / du XX^e siècle à nos jours) et une version grand public en librairie.



**Tarif de la souscription pour recevoir les 3 tomes :
99 euros.**

A commander à :

Editions Michel Taube – 5, rue primatice 75013 Paris

Ou par Internet : www.opinion-internationale.com/anthologie

Soutenez les Editions Michel Taube



devenez marraine ou parrain d'Opinion Internationale

OI - Opinion Internationale s'entoure de marraines et de parrains qui partagent nos valeurs et sont attachés à la promotion des droits de l'homme, au dialogue des cultures, à la mixité et aux diversités.

Les marraines et les parrains d'**OI**

souscrivent un abonnement de soutien et ont la possibilité d'être à la Une du site www.opinion-internationale.com. La Rédaction s'engage également à suivre leur actu et leurs prises de position en lien avec les sujets et les valeurs d'**OI**.

Le 10 décembre 2012, OI publie les avis de ses premiers marraines et parrains sur l'attribution du Prix Nobel de la paix à l'Union Européenne.

Parrainez OI et donnez votre Opinion !

Communiquez dans les rubriques et les événements d'OI

Associez votre image et vos activités aux valeurs d'**OI** - Opinion internationale en sponsorisant nos rubriques, en communiquant dans nos espaces web (site Internet, newsletter...), en sponsorisant le Forum mondial des Talents citoyens – le Lab.



Partageons vos valeurs avec Citizens Média

Michel Taube et son équipe vous proposent leur expertise en matière d'édition, de relations publiques, de lobbying et de stratégie de communication. Déjà des références : jevo-teprioritelogement.fr, alliancy.fr, Envie d'agir, Safir Lab...

Souscription à l'Anthologie, abonnement de parrainage, conseil...

michel.taube@opinion-internationale.com

06 22 77 11 12

Plaidoyer, Rédaction, coordination :

oi.emma.ghariani@gmail.com

